

### Sous-section 3.—Pétrole et gaz naturel

La meilleure mesure du progrès de toute industrie primaire est la courbe de sa production. Ainsi, on peut dire que les industries du pétrole et du gaz naturel ont connu la réussite en 1962; en outre, les conditions à la fin de l'année laissaient présager une bonne année 1963. La production de pétrole brut s'est établie en moyenne à 668,000 barils par jour au cours de 1962. De plus, la production d'hydrocarbures liquides extraits du gaz naturel se maintenait également aux niveaux les plus élevés et ajoutait une moyenne de 66,000 barils par jour à la production totale de tous genres d'hydrocarbures liquides (pétrole brut, condensats, essence naturelle, butane, et propane), donnant le chiffre global de 734,000 barils par jour. Les taux de production à la fin de l'année et durant les premiers mois de 1963 atteignaient leur apogée et, en février, la production dépassait l'objectif national de 800,000 barils par jour d'hydrocarbures liquides, établi pour la fin de 1963.

Toutes les provinces de l'Ouest sauf le Manitoba se partageaient cette avance de production. Depuis 1957, la production manitobaine a diminué régulièrement, et l'absence de nouvelles découvertes indique que cette tendance continue. L'exploration et la mise en valeur des sources pétrolifères de la Colombie-Britannique se sont poursuivies à haute échelle, grâce au nouveau pipeline terminé en 1962. Ce nouvel oléoduc permet d'écouler le pétrole du nord-est de la Colombie-Britannique par le pipeline Trans Mountain à Kamloops, qui dessert, à son tour, les raffineries des environs de Vancouver et de l'État de Washington. Le fait qu'une partie considérable du terrain demeure à explorer au point de vue pétrolier et gazier a beaucoup stimulé l'industrie en Colombie-Britannique. En Alberta, la production a augmenté de 4 p. 100, pour atteindre un chiffre annuel record. La production a augmenté de 15 p. 100 en Saskatchewan.

La production de condensats de gaz naturel ajoute des quantités importantes à la production générale d'hydrocarbures liquides. Voici la production de 1962: Alberta, 21,700,000 barils; Colombie-Britannique, 1,400,000; et Saskatchewan, 1,100,000. La production de gaz naturel est parvenue à son niveau le plus élevé en 1962, soit 46 p. 100 de plus qu'en 1961. Le marché ouvert récemment à l'exportation aux États-Unis, alimenté par le pipeline Alberta-Californie qui s'est achevé en décembre 1961, ainsi que la demande accrue, ont stimulé l'industrie du gaz et ont fait de 1962 la meilleure année tant pour l'exportation que pour l'activité du marché intérieur.

Le nombre de puits forés dans l'Ouest au cours de chacune des cinq dernières années a été assez constant, soit entre 2,450 et 2,650; en 1962, le nombre de puits aménagés, sans les puits de service, a été de 2,460 ou à peu près le même nombre qu'en 1961. Une augmentation marquée du forage en Colombie-Britannique a contrebalancé la régression dans les autres provinces de l'Ouest et dans les Territoires. La profondeur généralement accrue des puits explique la faible augmentation du métrage global; près de 13,600,000 pieds ont été foncés, au regard de 13,470,000 en 1961. Au cours de 1962 la proportion du sondage d'exploration a augmenté de façon notable. Du métrage total enfoncé, 36 p. 100 était du sondage d'exploration, contre 29 p. 100 en 1961 et 31 p. 100 en 1960, expliquant en partie le nombre remarquablement supérieur de puits stériles qui se chiffraient par 879. On a achevé 344 puits de gaz et foré 1,237 nouveaux puits de pétrole.

Le ralentissement de l'activité géophysique, depuis 1952, exprimée en mois-équipe, a pris fin; la comparaison d'un mois à l'autre, en 1961 et 1962, montre qu'elle a été la même durant les deux années. En Alberta, où les équipes ont consacré plus de temps aux relevés sismiques qu'en 1961, une grande partie du terrain faisait l'objet de nouvelles études. Les sociétés pétrolières se sont rendu compte que des nappes de pétrole petites et moyennes avaient pu passer inaperçues au cours de relevés antérieurs, en raison des méthodes moins avancées d'exploration au champ et d'interprétation, et à cause aussi du vif désir de découvrir des gisements massifs.

**Alberta.**—En 1962, l'ensemble du métrage foré au cours des recherches et de l'exploration des réserves d'huile et de gaz naturel s'élevait à 9,100,000 pieds ou plus de 800,000 de moins qu'en 1961. Malgré cette diminution globale, le sondage d'exploration a augmenté